184 La Clef du Cabinet

ctions précédentes. Mais les Ornemens de la Couronne, conservés à Cracovie, sont enlevés; l'Evêque de cette Ville Capitale de la Pologne les emporte avec lui de sa Résidence, d'où il s'est retiré. Sur cet événement, le Prince Primat & les Grands de son Patti ontécrit à l'Impératrice-Reine Apostolique pour la supplier de ne point donner de retraite a ce Prélat, ni au Comte de Branicki ci-devant Grand Général de la Courone; assurant cette Souveraine que si elle n'acquies-goit point à leur humble demande, ils se verroient dans la triste nécessité d'entrer, eux & leurs alliés, sur ses terres & d'y faisir ces ennemis de la République.

Les Lettres de Varsovie qui nous informent de ceci, ajoutent que S. M. Impériale & Royale n'a pas encore répondu au Primat. On n'a nulle peine a le croire. Le Primat a-t-il fait une telle réquisition au Grand Seigneur, au sujet du Prince de Radzivil, Vaivode de Wilda, qui s'est tetiré sur ses terres? Nullement, du moins on n'en parle pas.

Affaire de Courlande. Passer pas.

Passer passer passer la grande affaire de ce Duché consommée dans un seul jour, comme nous l'avons déja marqué, ne paroit plus devoir être troublée. Mr. de Biren se voit à présent le possesser tranquille de ce Duché, on peut l'avancer. Le Primat & le Prince Czartorinsky, Maréchal de la Confédération générale de l'État, lui ont écrit, le premier de la patt du Sénat & le second au nom de la Noblesse, pour le séliciter sur l'Acte de la Diette de Convocation qui le consume dans la possession des Duchés de Courlande & de Sémigalle; & en même-tems ils lui ont envoyé une copie de cet Acte, l'exhortant à en donner pleine & entiere